

PRÉSENTATION DES ACTES

Le patrimoine culturel universitaire et la société¹

Les universités sont des foyers de découverte et de diffusion de nouvelles connaissances. Plusieurs agents contribuent à cette production et à cette effervescence, tels que les étudiants, les enseignants, les chercheurs et les employés, ainsi que d'autres utilisateurs de ces espaces. Bien que les universités peuvent également être des sites de production de la non-existence (Santos, 2011), de la légitimation des asymétries entre les savoirs et de l'épistémicide, une autoréflexivité vigilante peut être un facteur important pour empêcher ces institutions de provoquer l'étouffement des savoirs non académiques. Dans la dynamique des actions et de la production du savoir des universités, des objets et des collections sont créés et accumulés, des paysages sont transformés et le patrimoine immatériel est enrichi.

La construction et l'accumulation des connaissances passent également par la préservation et la transmission des choses (Ingold, 2016) qui sont produites ou transformées dans ce processus. Ce n'est pas un hasard si les musées universitaires figurent parmi les plus anciens musées du monde, tels que l'Ashmolean Museum, fondé en 1683 à l'Université d'Oxford en Angleterre. Ce musée et bien d'autres, comme le Musée national de l'Université fédérale de Rio de Janeiro, au Brésil, font actuellement l'objet, pour diverses raisons, de profondes rénovations.

L'organisation en réseaux a donné une plus grande visibilité à ces institutions. Nous pouvons souligner la création, au début du XXI^e siècle, du réseau européen UNIVERSEUM (2000) et du Comité international pour les Musées et les Collections universitaires du Conseil international des Musées - UMAC/ICOM (2001). Les collections universitaires, muséalisées ou non, ont été la principale raison pour laquelle l'Institut brésilien des Musées (IBRAM) a insisté pour que le terme « collections » soit inclus dans la Recommandation concernant la protection et la promotion des musées et des collections, leur diversité et leur rôle dans la société (UNESCO, 2015). Malgré la résistance de certains pays² lors de la réunion *d'experts* de mai 2015 qui a défini le texte approuvé en novembre de la même année, l'argument décisif prenait en compte la protection et la promotion des collections universitaires qui ne seraient pas dans le champ d'application de la recommandation si celle-ci ne faisait référence qu'aux musées.

¹ Traduit du portugais (Brésil) par Ana Swartz-Paredes.

² Préoccupés par l'impact sur les collectionneurs privés d'arts et d'antiquités.

Dans bien des cas, une université ne comprend qu'un voire aucun musée, mais possède des dizaines de collections qui, même sans constituer des institutions muséales et dispersées dans ses différents départements, représentent un patrimoine remarquable et diversifié, très utilisé dans les activités d'enseignement et de recherche, et parfois même dans des actions de diffusion vers le public extérieur. Avec la recommandation susmentionnée, « Les États membres sont encouragés à soutenir la fonction sociale des musées, comme le souligne la déclaration de Santiago du Chili de 1972 ». Le document indique aussi que les collections « lorsqu'elles sont hébergées dans des institutions autres que des musées, doivent être protégées et valorisées afin de préserver la cohérence et de mieux représenter la diversité culturelle du patrimoine de ces pays. Les États membres sont invités à coopérer à la protection, la recherche et la promotion de ces collections, ainsi qu'à en favoriser l'accès » (UNESCO, 2015).

Au sein des universités, la mise en réseau renforce la visibilité des musées, des collections et des autres structures liées à la préservation de la mémoire institutionnelle et à la diffusion des savoirs. À l'Université de Liège, l'Embarcadère du Savoir, créé en 2006, contribue à la diffusion des sciences et des techniques par l'articulation de trois musées (l'Aquarium-Musée, la Maison de la Science et la Maison de la Métallurgie et de l'Industrie) et de quatre autres structures : l'Observatoire du Monde des Plantes (Espaces Botaniques), Hexapoda (l'Insectarium Jean-Leclercq), Haute-Ardenne et la Société Astronomique de Liège. Cette organisation permet la réalisation d'événements et d'actions de nature transversale. L'Embarcadère du Savoir assure par ailleurs l'inventaire des collections scientifiques de l'Université de Liège, qui compte également deux musées d'art : le Musée Wittert et le Musée en plein air du Sart-Tilman. Les collections universitaires de l'ULiège sont certainement parmi les plus riches de la Fédération Wallonie-Bruxelles, et plusieurs de ses pièces ont été reconnues dans la catégorie de Trésors.

Fort d'une expertise muséologique et scientifique, et d'une connaissance transversale des collections universitaires, l'Embarcadère du Savoir a marqué le bicentenaire de l'Université de Liège avec une exposition « Du poil de mammoth à l'œil du cyclope : 200 bizarreries scientifiques ». L'Embarcadère est actuellement impliqué dans un projet majeur, la création du Pôle Muséal et Culturel de l'Université de Liège, approuvé par son Conseil d'administration en janvier 2020. Cette nouvelle structure contribuera de manière encore plus décisive à la valorisation des collections de l'Université comme sources primaires pour la construction du savoir.

Ce volume a pour but de donner suite aux activités du colloque « Les musées universitaires et leurs publics » réalisé par l'Embarcadère du Savoir du 5 au 7 novembre 2019. Nous remercions les auteurs et autrices qui ont confié leurs textes et réflexions à l'équipe de l'Embarcadère du Savoir. Les actes débutent par l'allocution de bienvenue et d'introduction

au colloque par André Gob. Elle est suivie par les contributions de cinq conférenciers d'horizons géographiques différents. Les textes sont en anglais ou en français, selon la langue initialement utilisée par chacun lors du colloque.

Nous remercions également le rôle joué par Christine Servais, Vice-Doyenne à l'enseignement de la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Liège par son généreux préface et les échanges très pertinentes pendant l'organisation du colloque et de ces actes. En tant que professeure au département Médias, Culture et Communication elle a également impliqué ses étudiants en Médiation culturelle dans la fréquentation du colloque, proposant même des travaux de réflexion à son sujet. Le lecteur.trice trouvera les résultats sélectionnés par elle et son assistante, Caroline Wintgens, à la fin de ce volume sous la rubrique « regards des étudiants ».

Entre les conférences nous avons réuni ici cinq articles, dont :

- Paul Voogt, Directeur du Musée de l'Université d'Utrecht aux Pays-Bas, formule une réflexion sur le musée en tant que plateforme d'engagement du public avec la science, tout en présentant le projet de rénovation réussi de ce musée, créé en 1928.
- Anne Querinjean, Directrice du Musée L, ouvert en 2017 à Louvain-la-Neuve, s'exprime sur la relation particulière du musée avec les publics d'étudiants universitaires et de chercheurs.
- La formation des étudiants universitaires est également au centre de l'intérêt de la conférence présentée par Nathalie Nyst, Coordinatrice du Réseau des Musées qui existe depuis 2003 à l'Université Libre de Bruxelles (ULB).
- Giacomo Giacobini présente, avec ses collègues Cristina Cilli et Giancarla Malerba, du *Sistema Museale di Ateneo* (système muséal de l'Université de Turin, en Italie), une réflexion sur le défi d'attirer le grand public au musée universitaire.
- Maria Cristina Oliveira Bruno, du Musée d'Archéologie et d'Ethnologie de l'Université de São Paulo, met en évidence dans son texte les aspects liés à l'inclusion sociale dans le contexte des musées universitaires, sur la base de son expérience au Brésil.

Cet ouvrage présente ensuite les textes complets de douze des communications présentées, à savoir :

- *Chercheurs, médiateurs et musées universitaires : une relation à (dé)construire, des pratiques à systématiser* de Thomas Beyer, Mélanie Cornelis, Benoît Durieux et Valentina Savaglia, est un texte où les auteurs évaluent les relations entre les chercheurs et les musées universitaires, qui leur semblent encore peu explorées ;
- Selma Zaiane-Ghalia nous fait découvrir le Musée acadien de l'Université de Moncton (MAUM) comme lieu de formation, notamment pour les futurs

- gestionnaires de la culture, en analysant en détail les stratégies utilisées dans le cadre de son cours « Loisir et Culture » ;
- Ellen Marien Naess et Martin Hager-Saltnes, du Viking Ship Museum de l'Université d'Oslo, sont les auteurs du texte *Vikings alive! Film au Musée universitaire : communication de la recherche ou renforcement du mythe populaire ?* Ils y présentent leur travail dans le musée le plus visité de Norvège et l'utilisation de films comme stratégie pour attirer et engager les visiteurs ;
 - L'exemple du Musée de l'Université de Mons (MUMONS) est analysé dans le texte *Quel marketing pour les musées universitaires*. Aline Mysselin et Kevin Troch s'expriment sur le musée en tant que vitrine de l'Université et sur les stratégies de *marketing* qui peuvent renforcer ce rôle ;
 - Un autre texte s'intéresse également à la réflexion sur le *marketing* des musées universitaires et résulte de la thèse de doctorat de Chiara Bartolini de l'Université de Bologne : *Internationalisation et stratégies de marketing pour les musées universitaires*. Elle conclut que la communication dans les musées universitaires n'est que partiellement liée au fait qu'ils font partie d'une université ;
 - Dans le texte *Une autre sorte d'expographie: le Musée D. João VI de l'École des Beaux-Arts de l'Université fédérale de Rio de Janeiro et sa « réserve exposée »*, Marize Malta présente une manière très particulière de présenter les collections, puisque tous les espaces de ce musée ont été transformés en une réserve visitable, dans le but de garder l'ensemble de la collection disponible pour des fins didactiques auprès des étudiants de l'université ;
 - *Museu do Ipiranga: challenges of a museum outside the walls of the university*, de Isabela Ribeiro de Arruda et Denise Cristina Carminatti Peixoto, présente les défis de l'action éducative dans un musée fermé pour rénovation. Cherchant une action dialogique avec ses différents publics, l'institution s'efforce de se montrer ouverte, malgré ses portes fermées ;
 - Reet Mägi, Krista Lepik et Pille Pruulmann-Vengerfeldt s'expriment sur *The Role of Exhibition Curators in Developing Inclusive University Museums: Imagined Audiences and Modes of Engagement in the Process of Creating the New Permanent Exhibition at the University of Tartu Natural History Museum*. Elles présentent ici les résultats de leurs recherches sur les représentations que les conservateurs se font du public de l'institution et la manière dont celles-ci se traduisent dans la conception des expositions ;
 - *The University of Cambridge Museums : working in partnership to address social and cultural inclusion in one of the UK's most unequal cities* est un texte de Miranda Stearn et Liz Hide qui explique comment un consortium de huit musées et le jardin botanique de l'Université de Cambridge font face aux profondes inégalités sociales dans leur environnement ;

- Dans *Overcoming entry barriers: a mobile university museum as a vehicle for inclusion*, Annelies Van de Ven et Sharyn Volk présentent et analysent l'expérience d'un musée mobile qui circule avec des collections formées par des répliques et des objets retirés des collections, ce qui permet de proposer aux écoles rurales en Australie des actions éducatives basées sur ces objets ;
- *University museums, inclusion and territory : a case study of Espaço do Conhecimento UFMG*, de Alice Demattos Guimarães, Sibelle Cornélio Diniz et Bárbara Freitas Paglioto, présente les résultats d'une étude de publics sur les visiteurs de cette institution universitaire au Brésil, et dans quelles mesures les différents profils affectent la pratique culturelle ;
- La dernière communication s'intitule *Come in : Science lives here ! The experience of the Casa da Ciência with the popularization of science for different audiences*. Dans ce texte, Lívia Mascarenhas de Paula, Renata Zappelli Marzullo et Luciane Correia Simões, s'attachent à démontrer comment l'institution, malgré les difficultés inhérentes au contexte brésilien complexe, cherche à faire comprendre à son public, par l'intermédiaire de ses expositions, comment la science est présente dans leur vie quotidienne.

À partir d'un échantillon très varié de typologies de collections, de tailles institutionnelles, d'insertions géographiques et de lieux d'où proviennent les réflexions (enseignants, étudiants et techniciens de différentes universités, par exemple), cet ensemble de communications nous permet de connaître certains défis et potentiels importants communs aux musées universitaires, ainsi que de découvrir des expériences et leur analyse, qui peuvent être source d'inspiration pour d'autres institutions.

Enfin, dans la rubrique « regards des étudiants », on trouve trois textes d'étudiants du Master médiation culturelle, sélectionnés par Christine Servais et Caroline Wintgens, respectivement professeure en communication et assistante :

- *Réflexion sur la médiation culturelle à partir des interventions du colloque des « Musées universitaires et leurs publics » : en quoi le Réseau des musées universitaires de l'Université libre de Bruxelles participe-t-il à construire du « lien vivant » par la médiation culturelle ?* de Léa Di Francesco ;
- *Musée universitaire : acteur d'inclusion et de mobilité sociale ?* de Thomas Milan ;
- *Impliquer le public dans le processus de médiation : focus sur le concours « STIC Jam » du Musée L*, de Christophe Vandromme.

Avec cet ensemble de textes, nous espérons présenter un panorama à la fois large et profond sur la question qui nous a animé lors du colloque, la réflexion sur les musées universitaires et leurs publics, et contribuer à ce que ces institutions soient toujours plus

ouvertes à leurs publics internes et externes, en exerçant tout leur potentiel pour la communication de la recherche et du patrimoine universitaire, tout en étant reconnus comme des espaces d'expérimentation, d'accueil de nouvelles idées, de discussion, de controverses, d'inclusion sociale, d'interface entre le monde académique et la société, et d'éveil de nouvelles aspirations et d'intérêts professionnels.

Manuelina Maria Duarte Cândido
Cheffe du Service de Muséologie de l'Université de Liège
Administratrice à l'Embarcadère du Savoir

Bibliographie

Table ronde de Santiago du Chili. Le rôle des musées dans l'Amérique latine d'aujourd'hui [1972]. Revista Museum, vol. 2, [1973], 2012. Disponible sur : www.iber museos.org/wp-content/uploads/2018/10/publicacion-mesa-redonda-vol-ii-pt-es-en.pdf.

DUARTE CÂNDIDO Manuelina Maria, 2016 : « La recommandation de l'UNESCO pour la protection et la promotion des musées et des collections », *Revue Musas*, n° 7, p. 274-276.

INGOLD Tim, 2016 : « La vie dans un monde sans objets », *Perspective* [en ligne], n° 1. Disponible sur : <http://journals.openedition.org/perspective/6255> (consulté le 28 février 2021).

SANTOS Boaventura De Sousa, 2011 : « Épistémologies du Sud », *Études rurales*, n° 187, p. 21-50.

SILVA, Cibele Montero da, FERNANDES Gabriel, MARANDINO Martha, & SILVA Mauricio Candido da. 2020 : « Dossier Musées universitaires : patrimoine, expériences et réflexions », *Revista CPC*, vol. 15, n° 30, p. 7-11.

UNESCO, 2015 : *Recommandation concernant la protection et la promotion des musées et des collections, leur diversité et leur rôle dans la société*, Paris, UNESCO. Disponible en ligne : https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000246331_mul.